

présenté, dans les siècles passés, à la Sainte Eglise, cette vraie famille de Dieu. Hélas ! il y a aujourd'hui beaucoup d'Hérodes, qui voudraient la massacrer impitoyablement et l'anéantir. Mais ayons confiance : Dieu, dans son inefable Providence, a chargé le puissant Joseph de la garder. Il est fidèle et prudent ; il saura bien la mettre en sûreté. *Ecce fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.*

Puisqu'il en est ainsi, nous avons un devoir bien légitime à remplir, celui de louer, honorer et glorifier ce bon Père, ce puissant Protecteur de l'Eglise et de son Pontife, qui sont pour nous comme la personnification de Jésus et de Marie. Accomplissons donc, par notre dévotion à cet aimable Saint, et notre zèle à le faire aimer, cet autre oracle de la Divine Ecriture, qui s'applique encore à cet homme juste, qui a mérité, par son inviolable fidélité, d'être le gardien de son Seigneur : *Vir fidelis multum laudabitur : et qui custos est Domini qui glorificabitur.*

Les pratiques de piété, consacrées par l'Eglise à l'honneur de notre aimable St. Joseph, vous sont connues ; et j'ai le bonheur d'ajouter qu'elles vous sont bien chères. Je ne vous en dirai donc rien. Je me contenterai de vous informer que notre presse de Montréal vient de publier un excellent ouvrage intitulé *Cantiques à St. Joseph*, renfermant, dans un petit volume, outre de bons chants sacrés, les pieuses pratiques en usage pour honorer St. Joseph, durant le mois de Mars, et en tout temps par des neuvaines, ou *triduum*, pour se préparer soit à sa principale fête, le 19 Mars, soit à celle de son patronage, soit aussi à celle de la Ste. Famille, soit enfin à celle de ses Epousailles avec la sacrée Vierge : cette dernière fête intéresse vivement non-seulement toutes les Vierges de l'Eglise, mais encore tous les bons chrétiens engagés dans le saint état du mariage. Invitez chaque famille de votre paroisse à se procurer ce bon petit livre, et faites en sorte que les gloires de St. Joseph y soient chantées tous les soirs avec une tendre piété ; et vous l'aurez, ce bon Saint, pour protecteur, durant votre vie, qui est toute consacrée, comme la sienne, au service de Jésus et de Marie, et à la mort qui devra ressembler aussi à la sienne. Vous mourrez donc, et vos paroissiens aussi, de la mort des Saints, entre les bras de *Jésus, Marie, Joseph.*

Je ne quitterai pas ce beau sujet sans vous faire connaître encore, et sans vous recommander un autre ouvrage qui vient d'être réimprimé en latin avec le français en